

## SÉCURITÉ

# Le maire de Creil réclame des policiers au préfet

« **M**algré mes demandes répétées, je constate qu'aucune réponse concrète et efficace n'est apportée aujourd'hui à Creil au manque criant d'effectifs de police nationale », écrit Jean-Claude Villemain, maire PS de Creil, dans un courrier énervé adressé à Nicolas Desforges, préfet de l'Oise. L'élu se montre alarmiste dès les premières phrases : « Force m'est de constater que les policiers n'ont plus les moyens de remplir leurs missions de sécurité publique. »

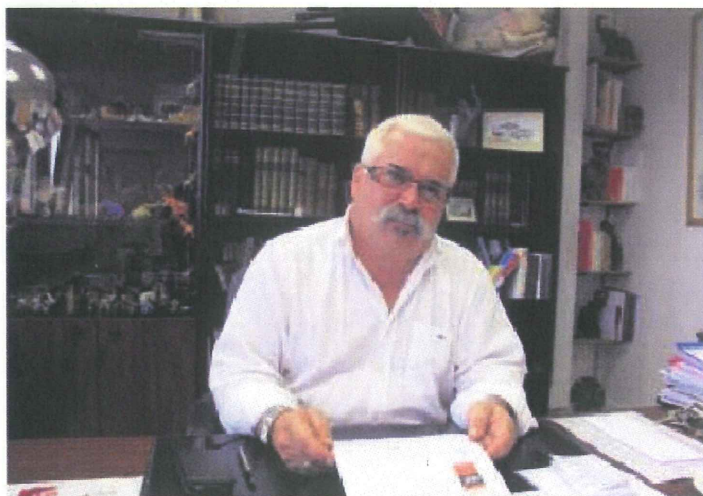
Le maire n'a-t-il pas forcé un peu le trait ? Certains peuvent aussi y voir une posture politicienne à la veille des primaires au PS et de la présidentielle de 2012. « Il est temps que, conformément aux engagements pris par le Premier ministre, les moyens humains indispensables soient mis à la disposition du commissariat de Creil », insiste Jean-Claude Villemain. Selon les chiffres présentés, le commissariat de Creil a perdu une vingtaine de fonctionnaires en dix ans. « Ils étaient 180 policiers en poste à Creil à l'époque, ils sont actuellement 160, souligne le maire. Alors que, dans le même temps, la population de l'agglomération a gagné 3 000 habitants. »

En revanche, tous les compteurs sont quasiment au beau fixe en matière de délits. Entre 2009 et 2010, la gare, l'un des secteurs les plus actifs en matière de petite délinquance, présentait une baisse de 17 % des délits. Les toutes dernières estimations ne contredisent pas cette évolution. Mais en cette période préélectorale, aucun chiffre officiel n'est communiqué par la préfecture pour confirmer ou infirmer

l'évolution de la délinquance. Seules des tendances sont livrées par la mairie : vols à l'arraché, violences sur les personnes et les biens en baisse, vols de véhicules en hausse.

## Moins de violences, mais toujours des rodéos à moto

Il est assurément une activité qui ne faiblit pas à Creil : les rodéos de quads et de motos. « Nous n'arrivons pas à éradiquer ce mal, car nous n'avons pas assez de policiers en tenue dans les rues, martèle le maire. Le samedi, la ville est livrée à des hordes de motos. » Et de citer son arrêté anti-quads pris en mai ainsi que le déploiement de policiers municipaux lors des mariages à haut risque. « Les mariages se passent bien, mais c'est autour qu'il y a des problèmes. Ce week-end a encore été difficile. Le Plateau-Rouher et le bas de Creil ont été bloqués par des deux-roues. Il y a dix jours, une gamine a été renversée par un deux-roues. Les habitants des quartiers sont à cran. Cette immunité



**CREIL, MIER.** Jean-Claude Villemain, maire PS de Creil, vient d'envoyer un courrier très ferme. Il réclame un renforcement des effectifs du commissariat. (L.P./M.R.)

réelle des jeunes délinquants nuit à la société », tonne le maire qui invite le représentant de l'Etat « à venir faire

une visite dans les quartiers un samedi ».

N.R.

## « Le budget com est supérieur à celui de la police municipale »

### NORDINE NACHITE ● élu d'opposition

**N**ordine Nachite, chef de file de l'opposition de droite, ex-UMP, réagit avec sarcasme au courrier envoyé par Jean-Claude Villemain : « Je ne comprends pas la position du maire. À chaque conseil municipal, il nous dit qu'il n'y a pas de délinquance à Creil, que Creil est la ville la plus sûre de l'Oise, bien avant Beauvais et Compiègne. Y a-t-il eu un revirement de sa part ? » Pour le conseiller municipal, qui milite aussi

pour des moyens supplémentaires dans les forces de police, qu'elles soient municipales ou nationales, ce coup de gueule du maire de Creil est « surprenant ». « S'il y a vraiment des problèmes, pourquoi a-t-il engagé des moyens pour créer des correspondants de nuit plutôt que d'augmenter les effectifs de la police municipale ? Il aurait pu ainsi montrer à l'Etat qu'il avait fait des efforts. Je souligne que son budget sécurité est

inférieur au budget communication de la ville de Creil : cette année, 726 957 € seront consacrés à ce dernier poste, contre 622 426 € pour la police municipale », assène l'opposant, qui dénonce un coup politique : « Il n'arrête pas de se faire taper sur les doigts par les Creillois. Il découvre, comme le PS, que ce n'est pas d'un sentiment d'insécurité dont souffrent ses administrés mais de véritable insécurité. »

\* Source le Parisien édition oise du 13/09/2011